

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2016

ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS

SÉRIES ES - S

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.

L'usage des calculatrices est interdit.

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

Objet d'étude :

Écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours.

Le sujet comprend :

Texte A : Jean-Baptiste CLÉMENT, « Le temps des cerises », *Chansons*, 1882.

Texte B : André GIDE, « La ronde des grenades », *Les Nourritures terrestres*, livre IV, 1897.

Texte C : Francis PONGE, « L'orange », *Le Parti pris des choses*, 1942.

Texte D : Jacques PRÉVERT, « Promenade de Picasso », *Paroles*, 1949.

Texte A : « Le temps des cerises », *Chansons*, Jean-Baptiste CLÉMENT, 1882.

Ce poème fut composé en 1866 puis repris comme chant populaire lors des journées révolutionnaires de la Commune de Paris au printemps 1871.

À la vaillante citoyenne *Louise*,
l'ambulancière de la rue Fontaine-au-Roi,
le dimanche 28 mai 1871.

Quand nous en serons au temps des cerises,
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête.

5 Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au cœur.
Quand nous en serons au temps des cerises,
Sifflera bien mieux le merle moqueur.

10 Mais il est bien court le temps des cerises,
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles¹,
Cerises d'amour aux robes pareilles
Tombant sous la feuille en gouttes de sang.
Mais il est bien court le temps des cerises,
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant.

15 Quand vous en serez au temps des cerises,
Si vous avez peur des chagrins d'amour
Évitez les belles.
Moi qui ne crains pas les peines cruelles,
Je ne vivrais pas sans souffrir un jour.
20 Quand vous en serez au temps des cerises,
Vous aurez aussi des chagrins d'amour.

25 J'aimerai toujours le temps des cerises :
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte,
Et dame Fortune, en m'étant offerte,
Ne saurait jamais calmer ma douleur.
J'aimerai toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur.

Paris-Montmartre, 1866.

¹ Pendants d'oreilles : cerises portées en boucles d'oreilles.

Texte B : « La ronde des grenades », *Les Nourritures terrestres*, livre IV (extrait), André GIDE, 1897.

Le récit poétique en prose, Les Nourritures terrestres, adressé au jeune Nathanaël, comporte des passages versifiés comme « La ronde des grenades ». Dans cet extrait, Hylas s'adresse à Nathanaël puis passe la parole à la jeune Simiane.

Nathanaël, te parlerai-je des grenades¹ ?
On les vendait pour quelques sous, à cette foire orientale,
Sur des claies² de roseaux où elles s'étaient éboulées.
On en voyait qui roulaient dans la poussière
5 Et que des enfants nus ramassaient.
Leur jus est aigrelet comme celui des framboises pas mûres.
Leur fleur semble faite de cire ;
Elle est de la couleur du fruit.

10 Trésor gardé, cloisons de ruches,
Abondance de la saveur,
Architecture pentagonale.
L'écorce se fend ; les grains tombent,
Grains de sang dans des coupes d'azur ;
Et d'autres, gouttes d'or, dans des plats de bronze émaillé.

15 — Chante à présent la figue, Simiane³,
Parce que ses amours sont cachées.

— Je chante la figue, dit-elle,
Dont les belles amours sont cachées,
Sa floraison est repliée.

20 Chambre close où se célèbrent des noces ;
Aucun parfum ne les conte au-dehors.
Comme rien ne s'en évapore,
Tout le parfum devient succulence et saveur.
Fleur sans beauté ; fruit de délices ;

25 Fruit qui n'est que sa fleur mûrie.

J'ai chanté la figue, dit-elle,
Chante à présent toutes les fleurs.

¹ Grenades : fruits du grenadier, de la grosseur d'une pomme, dont l'intérieur cloisonné renferme des grains rouges.

² Claies : support tressé utilisé pour sécher les fruits.

³ Simiane : prénom féminin.

Texte C : « L'orange », *Le Parti pris des choses*, Francis PONGE, 1942.

L'ORANGE

Comme dans l'éponge il y a dans l'orange une aspiration à reprendre contenance après avoir subi l'épreuve de l'expression¹. Mais où l'éponge réussit toujours, l'orange jamais : car ses cellules ont éclaté, ses tissus se sont déchirés. Tandis que l'écorce seule se rétablit mollement dans sa forme grâce à son élasticité, un liquide d'ambre s'est répandu, accompagné de rafraîchissement, de parfums suaves, certes, – mais souvent aussi de la conscience amère d'une expulsion prématurée de pépins.

Faut-il prendre parti entre ces deux manières de mal supporter l'oppression ? – L'éponge n'est que muscle et se remplit de vent, d'eau propre ou d'eau sale selon : cette gymnastique est ignoble. L'orange a meilleur goût, mais elle est trop passive, – et ce sacrifice odorant... c'est faire à l'opresseur trop bon compte vraiment.

Mais ce n'est pas assez avoir dit de l'orange que d'avoir rappelé sa façon particulière de parfumer l'air et de réjouir son bourreau. Il faut mettre l'accent sur la coloration glorieuse du liquide qui en résulte, et qui, mieux que le jus de citron, oblige le larynx à s'ouvrir largement pour la prononciation du mot comme pour l'ingestion du liquide, sans aucune moue appréhensive² de l'avant-bouche dont il ne fait pas se hérissier les papilles.

Et l'on demeure au reste sans paroles pour avouer l'admiration que mérite l'enveloppe du tendre, fragile et rose ballon ovale dans cet épais tampon-buvard humide dont l'épiderme extrêmement mince mais très pigmenté, acerbement sapide³, est juste assez rugueux pour accrocher dignement la lumière sur la parfaite forme du fruit.

Mais à la fin d'une trop courte étude, menée aussi rondement que possible, – il faut en venir au pépin. Ce grain, de la forme d'un minuscule citron, offre à l'extérieur la couleur du bois blanc de citronnier, à l'intérieur un vert de pois ou de germe tendre. C'est en lui que se retrouvent, après l'explosion sensationnelle de la lanterne vénitienne⁴ de saveurs, couleurs et parfums que constitue le ballon fruité lui-même, – la dureté relative et la verdeur (non d'ailleurs entièrement insipide⁵) du bois, de la branche, de la feuille : somme toute petite quoique avec certitude la raison d'être du fruit.

¹ Expression : action de presser et d'exprimer.

² Sans aucune moue appréhensive : sans aucune grimace craintive au contact du jus.

³ Acerbement sapide : d'une saveur agressive.

⁴ Lanterne vénitienne : lanterne multicolore.

⁵ Insipide : sans saveur.

Texte D : « Promenade de Picasso », *Paroles*, Jacques PRÉVERT, 1949.

PROMENADE DE PICASSO

Sur une assiette bien ronde en porcelaine réelle
une pomme pose
face à face avec elle
un peintre de la réalité
5 essaie vainement de peindre
la pomme telle qu'elle est
mais
elle ne se laisse pas faire
la pomme
10 elle a son mot à dire
et plusieurs tours dans son sac de pomme
la pomme
et la voilà qui tourne
dans son assiette réelle
15 sournoisement sur elle-même
douceMENT sans bouger
et comme un duc de Guise qui se déguise en bec de gaz¹
parce qu'on veut malgré lui lui tirer le portrait
la pomme se déguise en beau fruit déguisé²
20 et c'est alors
que le peintre de la réalité
commence à réaliser
que toutes les apparences de la pomme sont contre lui
et
25 comme le malheureux indigent³
comme le pauvre nécessiteux qui se trouve soudain à la merci de n'importe quelle
association bienfaitante et charitable et redoutable de bienfaisance de charité
et de redoutabilité
le malheureux peintre de la réalité
30 se trouve soudain alors être la triste proie
d'une innombrable foule d'associations d'idées⁴
Et la pomme en tournant évoque le pommier
le Paradis terrestre et Ève et puis Adam
l'arrosoir l'espalier Parmentier l'escalier
35 le Canada les Hespérides la Normandie la Reinette et l'Api
le serpent du Jeu de Paume le serment du Jus de Pomme
et le péché originel
et les origines de l'art
et la Suisse avec Guillaume Tell
40 et même Isaac Newton
plusieurs fois primé à l'Exposition de la Gravitation Universelle

¹ Bec de gaz : ancien éclairage de rue, fonctionnant au gaz.

² Beau fruit déguisé : un fruit déguisé est une confiserie.

³ Indigent : personne dans le besoin.

⁴ Associations d'idées : succession de références historiques et culturelles, développées dans les vers 32 à 41.

et le peintre étourdi perd de vue son modèle
et s'endort
C'est alors que Picasso
45 qui passait par là comme il passe partout
chaque jour comme chez lui
voit la pomme et l'assiette et le peintre endormi
Quelle idée de peindre une pomme
dit Picasso
50 et Picasso mange la pomme
et la pomme lui dit Merci
et Picasso casse l'assiette
et s'en va en souriant
et le peintre arraché à ses songes
55 comme une dent
se retrouve tout seul devant sa toile inachevée
avec au beau milieu de sa vaisselle brisée
les terrifiants pépins de la réalité.

ÉCRITURE

I- Après avoir lu les textes du corpus, vous répondrez d'abord à la question suivante (4 points) :

En quoi ces quatre textes révèlent-ils les richesses poétiques des fruits ?

II- Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des sujets suivants (16 points) :

1. Commentaire :

Vous ferez le commentaire du texte d'André Gide (texte B).

2. Dissertation :

En quoi la poésie permet-elle de porter un regard renouvelé sur le monde qui nous entoure ?

Vous répondrez à cette question en vous fondant sur les textes du corpus ainsi que sur les textes et œuvres que vous avez étudiés ou lus.

3. Invention :

Vous ferez l'éloge poétique en prose ou en vers (libres ou réguliers) d'un objet du quotidien de votre choix. Vous devrez prendre appui sur des procédés d'écriture que vous aurez repérés dans le corpus.

Votre poème comportera au moins trente lignes.